LA MONDIALISATION EN PÉRIL?

Prévisions à l'exportation Printemps 2017 – Prévisions économiques mondiales

Canada

EDC

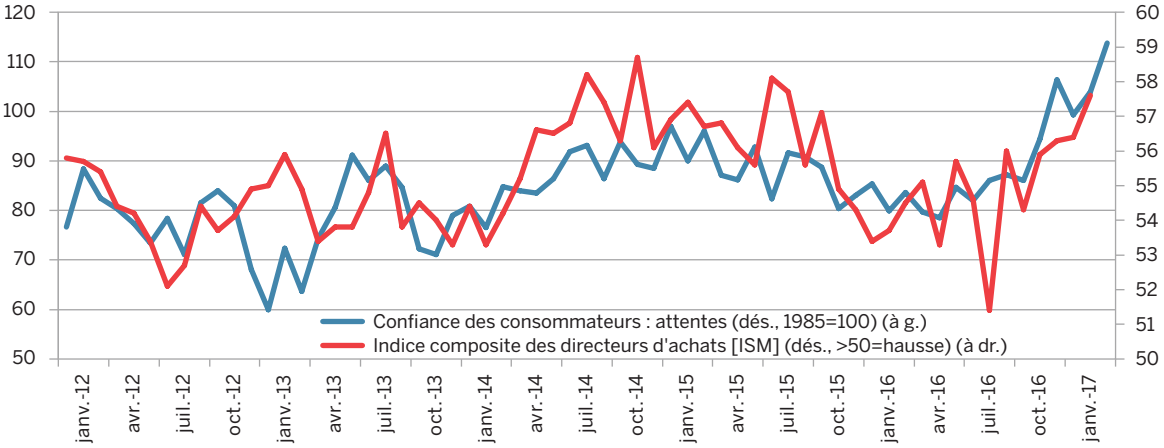
Un monde d'opportunités à saisir

Le PIB américain
Les mises en chantier aux États-Unis
Le taux d'intérêt de la Réserve fédérale américaine
Le WTI (facteurs influant sur les cours pétroliers)
Le gaz naturel (cours du Henry Hub)
L'or
Le cuivre
Le taux de change CAD/USD
Le PIB canadien
La Chine
Le PIB de la zone euro
Le Japon
L'Inde
Le Brésil
Le Mexique
La Russie
L'Afrique du Sud
Prévisions économiques mondiales

Le PIB américain

La croissance économique américaine devrait se raffermir cette année et l'an prochain à la faveur de perspectives positives du côté des fondamentaux de la demande intérieure. Aux États-Unis, la consommation sera étayée par la robuste performance du marché du travail qui profite d'une accélération de la croissance des salaires réels. La reprise de l'investissement commercial se confirmera, dans un contexte marqué par des contraintes de capacité et le redressement des cours énergétiques. Le commerce international reprendra aussi du mieux, mais les échanges commerciaux nets brideront le dynamisme économique puisque les importations dépasseront les exportations en raison de la vigueur du billet vert. L'amélioration de la confiance reposera sur les attentes relatives à d'importantes modifications en matière de politiques budgétaires et de réglementation. Le calendrier de mise œuvre des politiques – et l'ampleur des changements apportés – constituent des risques de dégradation des perspectives.

États-Unis : les consommateurs et les entreprises prêts à accélérer la cadence

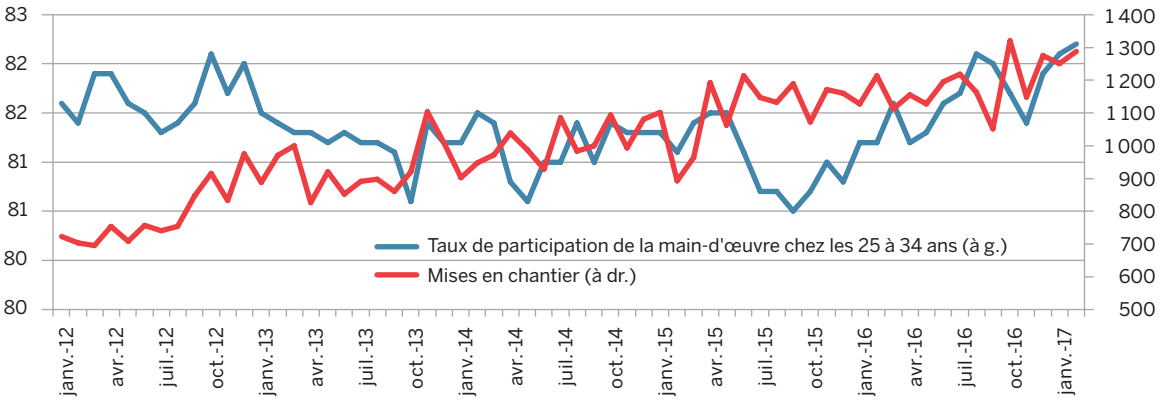


Sources : Conference Board, Institute for Supply Management, Haver Analytics

Les mises en chantier aux États-Unis

Les mises en chantier aux États-Unis poursuivront sur leur lancée et atteindront des niveaux en phase avec les paramètres fondamentaux démographiques. Le marché des maisons neuves compte parmi les quelques pans de l'économie recélant une forte demande comprimée. L'activité de ce marché est restée inférieure au taux à long terme de formation des ménages pendant la majeure partie de la dernière décennie. Les taux hypothécaires ont grimpé, par rapport aux creux historiques, mais ils demeurent à des niveaux exceptionnellement abordables en présence d'un marché du travail robuste et d'anticipations d'une augmentation des salaires. L'activité économique et le marché de l'emploi s'orientant vers une trajectoire résolument ascendante, nous escomptons une accélération du taux de formation des nouveaux ménages chez les jeunes adultes, ce qui éperonnera la demande adressée au secteur de la construction de nouvelles maisons au cours des prochaines années. Nous tablons donc sur une amélioration des perspectives.

L'essor économique stimule la formation de nouveaux ménages et la construction de maisons neuves



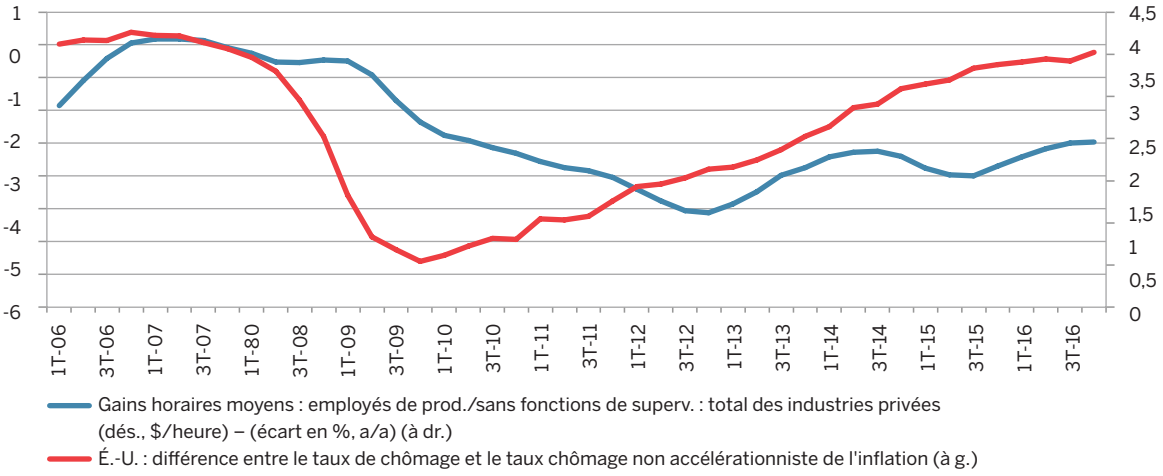
Sources : US Census Bureau, Haver Analytics

Le PIB américain
Les mises en chantier aux États-Unis
Le taux d'intérêt de la Réserve fédérale américaine
Le WTI (facteurs influant sur les cours pétroliers)
Le gaz naturel (cours du Henry Hub)
L'or
Le cuivre
Le taux de change CAD/USD
Le PIB canadien
La Chine
Le PIB de la zone euro
Le Japon
L'Inde
Le Brésil
Le Mexique
La Russie
L'Afrique du Sud
Prévisions économiques mondiales

Le taux d'intérêt de la Réserve fédérale américaine

Après avoir poursuivi une politique monétaire accommodante pendant une période prolongée, la Réserve fédérale américaine a relevé le taux des fonds fédéraux pour la première fois depuis la crise financière mondiale – et d'autres relèvements des taux seront au programme cette année et l'an prochain. Les conditions généralement favorables du contexte macroéconomique permettent un resserrement de la politique monétaire. L'objectif double de la Fed, à savoir réduire le chômage au maximum et maintenir un taux d'inflation stable à 2 %, est à portée de main. L'effet de certains facteurs désinflationnistes récents – notamment le plongeon des cours des produits de base et la nette appréciation du billet vert – s'est en grande partie dissipé. De plus, l'amélioration des perspectives sur les marchés développés et les marchés émergents s'est produite de manière plutôt synchronique, et ce, malgré des épisodes d'incertitude politique et dans la sphère des politiques. Il subsiste un risque que la Fed soit à la traîne dans ce dossier en 2017.

Le marché du travail et l'inflation des salaires poussent à la hausse le taux des fonds fédéraux américains

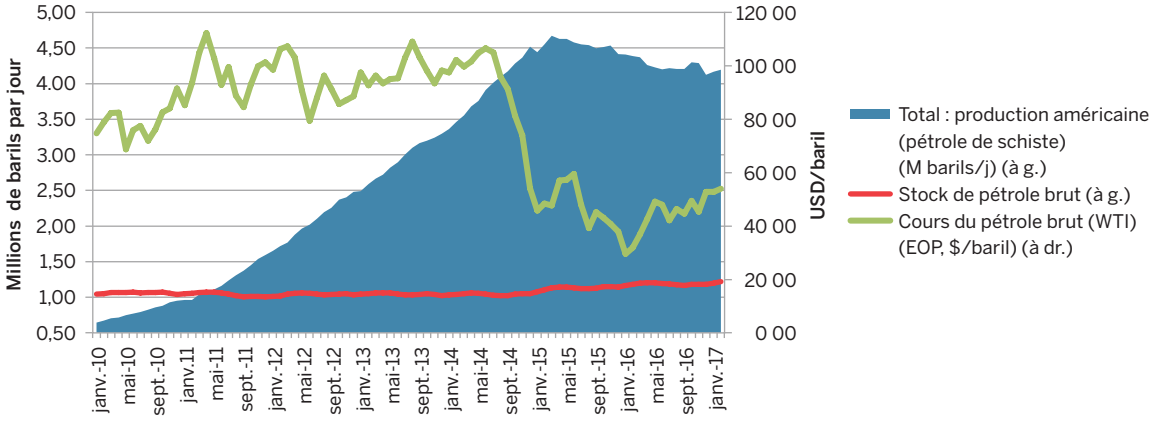


Sources : Bureau of Statistics (É.-U.), Bureau de la Réserve fédérale américaine, Haver Analytics

Le WTI (facteurs influant sur les cours pétroliers)

Les Services économiques d'EDC s'attendent à ce que le cours du pétrole brut WTI se maintienne en moyenne à 54 USD/baril en 2017, puis enregistre une hausse modeste pour s'établir à 57 USD/baril en 2018. Les producteurs de l'OPEP et hors OPEP se sont entendus sur une légère réduction de la production, ce qui a offert un certain soutien aux cours mondiaux. L'offre reste néanmoins excédentaire et, selon l'Agence internationale de l'énergie (AIE), le retour à l'équilibre ne se fera pas avant la seconde moitié de 2018. L'augmentation des réserves de pétrole de schiste et les innovations continuant d'abaisser les coûts de production, l'AIE prévoit que les États-Unis deviendront un exportateur net d'énergie d'ici 2026 et qu'ils continueront à considérablement entraver la montée des cours pétroliers. Au vu des tensions budgétaires croissantes s'exerçant sur les pays de l'OPEP et d'autres producteurs de premier plan (p. ex. la Russie), le déploiement d'efforts concertés pour diminuer l'offre sera un signal déterminant de l'établissement de perspectives plus optimistes pour le pétrole brut.

La production américaine de gaz de schiste réprime les cours pétroliers



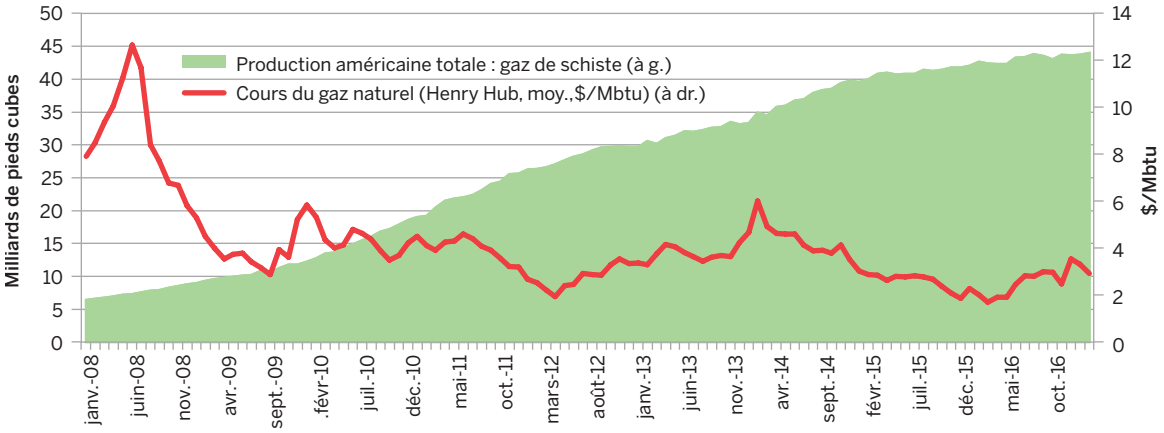
Sources : AIE, Haver Analytics, Services économiques d'EDC

Le PIB américain
Les mises en chantier aux États-Unis
Le taux d'intérêt de la Réserve fédérale américaine
Le WTI (facteurs influant sur les cours pétroliers)
Le gaz naturel (cours du Henry Hub)
L'or
Le cuivre
Le taux de change CAD/USD
Le PIB canadien
La Chine
Le PIB de la zone euro
Le Japon
L'Inde
Le Brésil
Le Mexique
La Russie
L'Afrique du Sud
Prévisions économiques mondiales

Le gaz naturel (cours du Henry Hub)

Les Services économiques d'EDC tablent sur un cours du gaz naturel oscillant en moyenne à 2,81 USDA/Mbtu en 2017 et à 3,06 USD/Mbtu en 2018. L'offre excédentaire continue de pénaliser le marché nord-américain du gaz naturel, mais le retour à des schémas météo plus habituels durant l'hiver devrait accroître la consommation de gaz naturel aux États-Unis. De même, on anticipe un raffermissement de la demande des industries à court terme puisque l'intervalle prolongé de faibles cours du gaz naturel a entraîné la modernisation des usines d'ammoniac aux États-Unis et le lancement d'un projet de construction de nouvelles installations de produits azotés. Les gains technologiques résultant de la fracturation et du forage horizontal ont permis de pratiquement doubler la production américaine de gaz naturel et a conféré aux États-Unis le statut d'exportateur net de gaz naturel. Cependant, l'ascension des cours sera réprimée par l'ampleur des stocks de gaz naturel.

Gaz naturel : les gains d'efficience maintiennent la production élevée et les cours stables

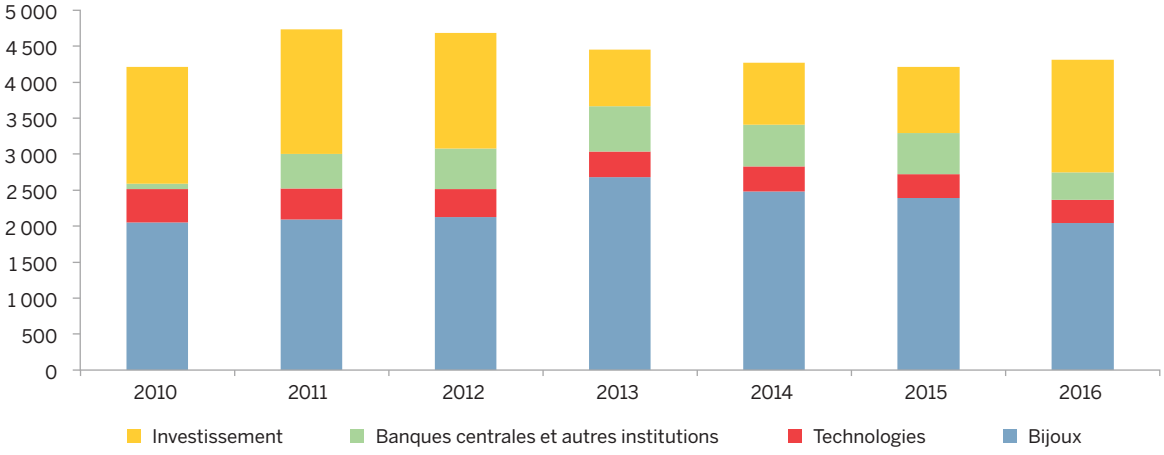


Sources : AIE, Haver Analytics, Services économiques d'EDC

L'or

Selon les Services économiques d'EDC, le cours de l'or se campera en moyenne à 1 245 USD/oz en 2017 avant d'être ramené à 1 210 USD/oz en 2018. L'investissement continuera sans doute d'alimenter la demande en or puisque les sources traditionnelles (notamment les bijoux, les technologies et les banques centrales) restent peu performantes du fait du tassement de la demande de la part de consommateurs de premier plan en Inde et en Chine (représentant environ 50 % de la demande mondiale). Des préoccupations de nature géopolitique et la lenteur du resserrement des taux par la Fed sont les principales raisons sous-tendant l'intérêt soudain pour ce métal précieux. Le resserrement plus énergique des taux par la Fed devrait infléchir légèrement les cours, mais le risque constant de bouleversements géopolitiques devrait embellir les perspectives. Les événements sur la scène mondiale, comme la tenue d'élections déterminantes en Europe, l'incertitude entourant les politiques industrielles américaines et les tensions sur le système bancaire en Europe constituent des facteurs d'amélioration de nos prévisions pour l'or.

Demande en or (en tonnes) : l'investissement est un facteur déterminant



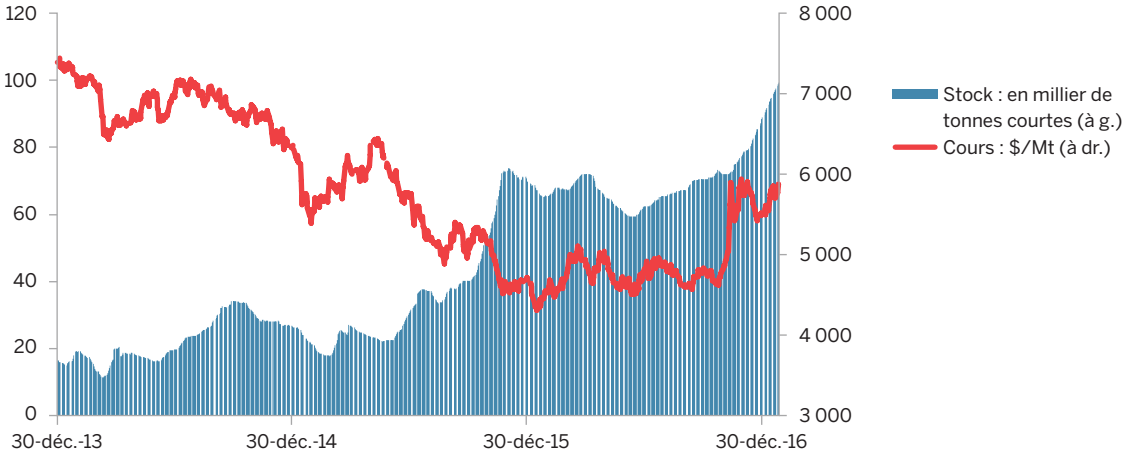
Source : World Gold Council

Le PIB américain
Les mises en chantier aux États-Unis
Le taux d'intérêt de la Réserve fédérale américaine
Le WTI (facteurs influant sur les cours pétroliers)
Le gaz naturel (cours du Henry Hub)
L'or
Le cuivre
Le taux de change CAD/USD
Le PIB canadien
La Chine
Le PIB de la zone euro
Le Japon
L'Inde
Le Brésil
Le Mexique
La Russie
L'Afrique du Sud
Prévisions économiques mondiales

Le cuivre

Selon les Services économiques d'EDC, le cours du cuivre se fixera en moyenne à 5 677 USD/tm en 2017, puis à 5 895 USD/tm l'an prochain. Environ 10 % de la production mondiale a dernièrement été perturbée par les grèves au Chili et en Indonésie, ce qui a entraîné une hausse sensible des cours. Ces effets devraient néanmoins être passagers. Le repli de la croissance mondiale et l'investissement industriel en Chine (environ 50 % de la demande) devraient rééquilibrer les cours. Malgré des stocks toujours supérieurs aux niveaux associés à des marchés équilibrés (soit 65 jours de consommation), le nombre de nouveaux projets devrait diminuer dans la seconde moitié de 2018. La conjoncture mondiale pour les cours du cuivre devrait se stabiliser à la fin de l'horizon prévisionnel, mais le resserrement est déjà entamé.

L'offre et la demande s'orientent vers l'équilibre

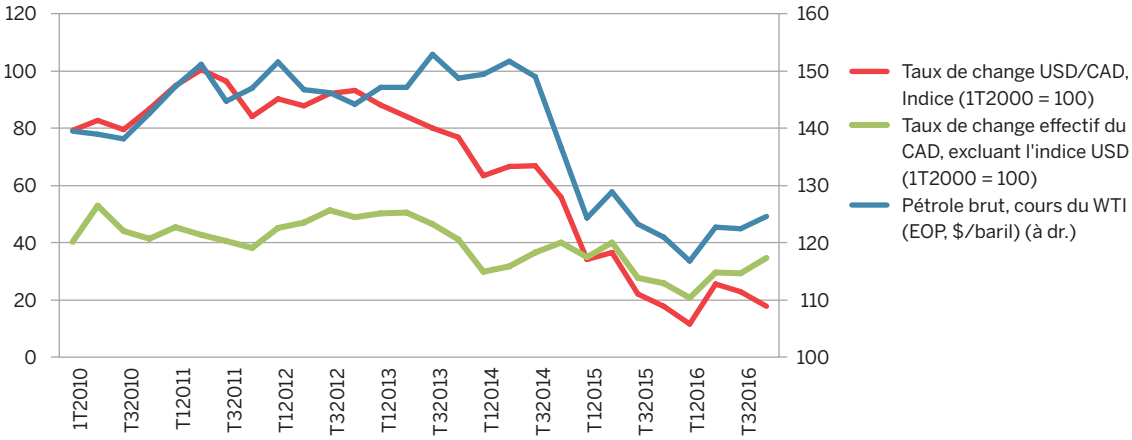


Sources : LME and COMEX

Le taux de change CAD/USD

D'après les Services économiques d'EDC, le dollar canadien (CAD) s'échangera en moyenne par rapport à la devise américaine à 76 cents en 2017 et à 78 cents en 2018. Le huard profitera du modeste élan imprimé par les cours pétroliers de même que de la performance améliorée des exportations canadiennes et de la croissance économique intérieure en 2017. Toutefois, le dollar canadien sera mis à l'épreuve en 2017 puisque la Réserve fédérale américaine accélérera son cycle de resserrement alors même que la Banque du Canada maintiendra sa politique inchangée. En outre, le huard sera exposé à la volatilité politique engendrée par les résultats des élections en Europe. L'issue de ces scrutins pourrait accroître le flux de capitaux étrangers vers des actifs américains, les investisseurs étant en quête d'actifs sûrs.

Le huard recule face au billet vert, mais reste dans l'ensemble plutôt vigoureux



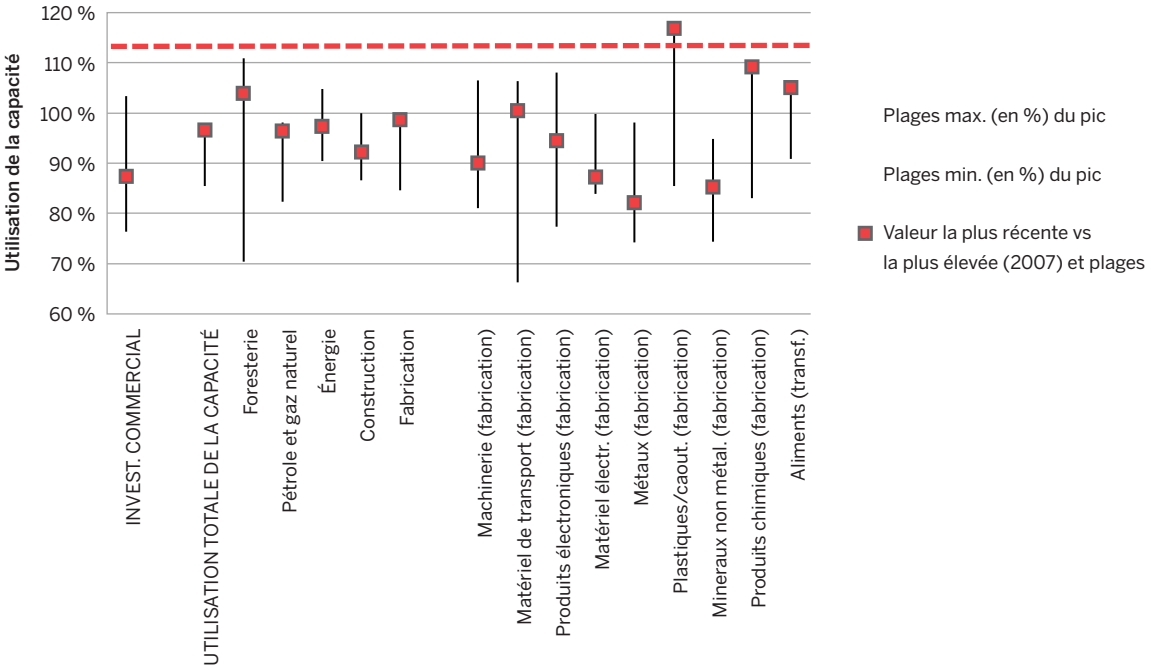
Sources : Banque du Canada, Banque de la Réserve fédérale américaine, Haver Analytics, Services économiques d'EDC

Le PIB américain
Les mises en chantier aux États-Unis
Le taux d'intérêt de la Réserve fédérale américaine
Le WTI (facteurs influant sur les cours pétroliers)
Le gaz naturel (cours du Henry Hub)
L'or
Le cuivre
Le taux de change CAD/USD
Le PIB canadien
La Chine
Le PIB de la zone euro
Le Japon
L'Inde
Le Brésil
Le Mexique
La Russie
L'Afrique du Sud
Prévisions économiques mondiales

Le PIB canadien

L'économie canadienne devrait gagner 2,4 % en 2017 et 2,2 % en 2018. Les premiers indices révèlent au début de 2017 la présence d'une croissance relativement solide s'exprimant par une montée en puissance des exportations et de l'activité manufacturière au pays, ainsi que par l'expansion soutenue du marché du travail à l'appui de l'activité économique. En 2017, le dynamisme sera aussi étayé par un modeste rebond de l'investissement commercial favorisé par le resserrement des capacités dans plusieurs industries et par la stabilité des cours de plusieurs matières premières. Les dépenses d'infrastructure du gouvernement fédéral et la progression constante, quoique modeste, de la consommation privée sont des facteurs contribuant à la stabilité des prévisions.

Les principaux secteurs devront bientôt investir pour se doter de nouvelles capacités



Sources : Haver, Statistique Canada, Services économiques d'EDC

La Chine

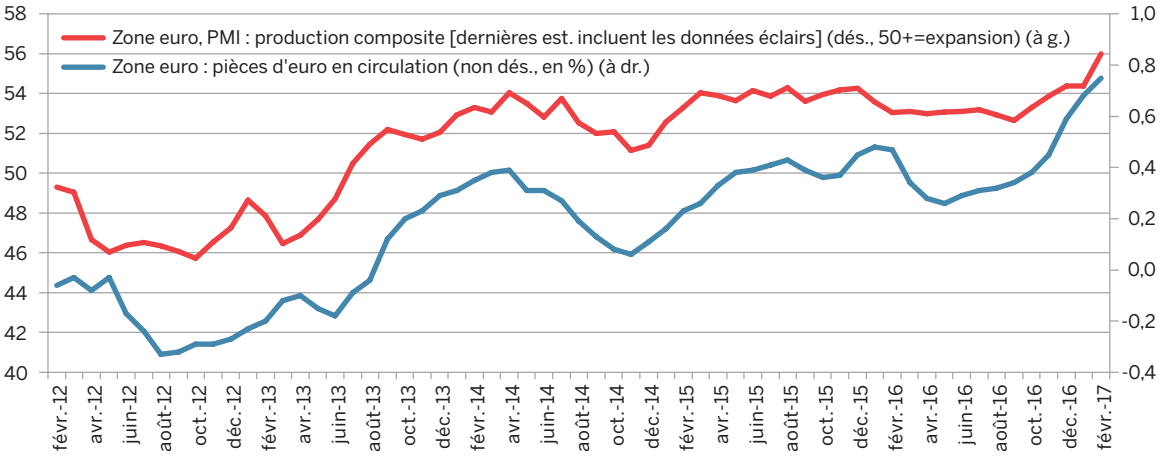
L'élan fondamental imprimé par les politiques budgétaires, le secteur de l'infrastructure et l'activité immobilière continuera de donner une impulsion à la croissance macroéconomique en 2017, qui se fixera à 6,6 %, puis à 6,4 % en 2018. Les exportations seront en particulier dynamisées par le regain de l'activité sur le marché américain et une demande respectable en provenance de l'UE. Le gouvernement chinois continue de faire de la stabilité – dans les sphères économique, financière et sociopolitique – l'une de ses grandes priorités en prévision du changement de garde à la fin de 2017. Ce faisant, la gestion macroprudentielle des risques sera un élément primordial des efforts déployés par les autorités chinoises dans l'espoir de juguler l'activité débridée d'un secteur bancaire parallèle et la spéculation immobilière localisée. Les autorités devront s'atteler à la difficile tâche de gérer les risques à court terme dans un contexte caractérisé par l'appréciation du billet vert et la hausse des taux de la Réserve fédérale américaine. L'orientation des politiques commerciales américaines, le contexte géopolitique et d'une montée de l'endettement en Chine forment les principaux risques de dégradation des perspectives.

Le PIB américain
Les mises en chantier aux États-Unis
Le taux d'intérêt de la Réserve fédérale américaine
Le WTI (facteurs influant sur les cours pétroliers)
Le gaz naturel (cours du Henry Hub)
L'or
Le cuivre
Le taux de change CAD/USD
Le PIB canadien
La Chine
Le PIB de la zone euro
Le Japon
L'Inde
Le Brésil
Le Mexique
La Russie
L'Afrique du Sud
Prévisions économiques mondiales

Le PIB de la zone euro

L'économie de la zone euro montre un certain tonus malgré diverses difficultés, notamment l'incertitude politique causée par un calendrier électoral chargé et les conséquences possibles du Brexit. La croissance générale du PIB en 2017 et en 2018 devrait maintenir un rythme assez vigoureux bien supérieur au potentiel à long terme, notamment sous l'effet d'une bonification des indicateurs avancés. La consommation privée devrait profiter d'une amélioration généralisée de la performance du marché du travail, qui sera néanmoins limitée par des hausses modestes du salaire réel. Les épisodes d'incertitude entourant les politiques devraient peu influer sur le regain constant de l'investissement commercial. La conjoncture monétaire devrait rester positive en 2017 et en 2018, alors que la Banque centrale européenne (BCE) maintient de faibles taux d'intérêt et poursuit l'achat d'actifs souverains en vue d'offrir un soutien à l'activité de crédit bancaire et d'assurer le caractère concurrentiel de l'euro.

L'élan économique dans la zone euro s'accélère malgré une myriade d'écueils à surmonter

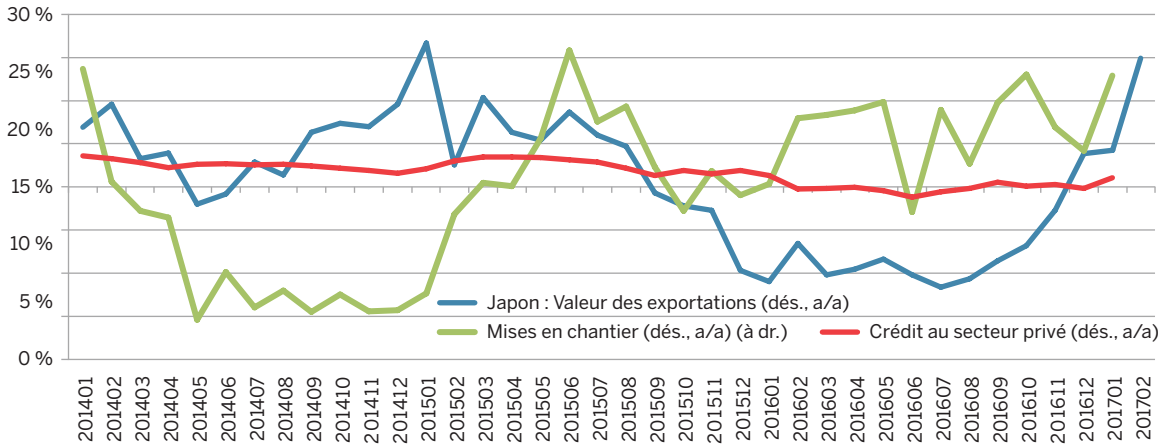


Sources : IHS Markit, Centre for Economic Policy Research, Haver Analytics
Remarque : Les pièces en euro destinées à la circulation est un indicateur simultané du cycle d'affaires dans la zone euro qui fournit une estimation de la croissance mensuelle du PIB de la zone euro.

Le Japon

La croissance macroéconomique du Japon devrait atteindre 1,0 % en 2017, éperonnée par la vigueur des exportations et de l'activité d'investissement. L'élan acquis en 2017, en particulier dans le secteur des exportations, dynamisera la croissance en 2018 pour la porter à 1,1 %. Le réveil de la demande aux États-Unis, dans l'UE et en Chine, ainsi que la dépréciation du yen demeureront des facteurs déterminants de l'essor des exportations. D'autre part, la consommation privée restera contrariée en dépit d'une inflexion positive des exportations et des bénéfices des entreprises, car ni l'un ni l'autre ne se répercute sur la croissance du salaire réel. L'activité d'investissement restera soutenue par le secteur immobilier privé et les dépenses en immobilisations, de même que par les infrastructures publiques. Le risque présenté par les finances publiques, insoutenable à long terme, semble maîtrisé puisque plus de 30 % des obligations d'État en circulation sont détenues par le Banque du Japon. L'évolution de la politique commerciale américaine représente le principal risque de détérioration des perspectives.

Les exportations et les investissements mènent le bal



Sources : Services économiques d'EDC, Haver/National Statistics

Le PIB américain
Les mises en chantier aux États-Unis
Le taux d'intérêt de la Réserve fédérale américaine
Le WTI (facteurs influant sur les cours pétroliers)
Le gaz naturel (cours du Henry Hub)
L'or
Le cuivre
Le taux de change CAD/USD
Le PIB canadien
La Chine
Le PIB de la zone euro
Le Japon
L'Inde
Le Brésil
Le Mexique
La Russie
L'Afrique du Sud
Prévisions économiques mondiales

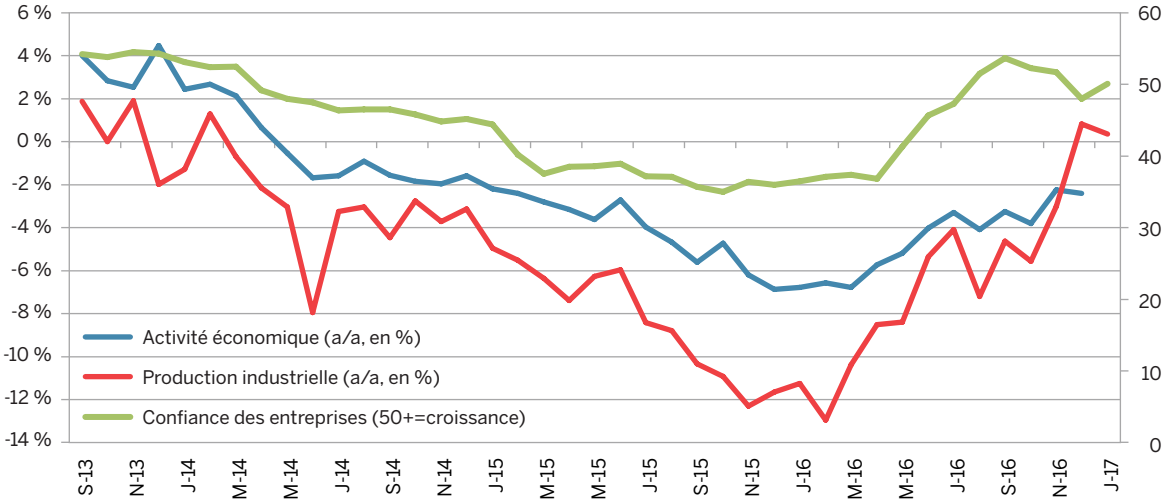
L'Inde

L'économie indienne devrait inscrire une croissance de 7,0 % en 2017, puis de 7,4 % en 2018. La démonétisation devrait avoir des répercussions passagères à court terme. La croissance a dépassé les attentes grâce à une mousson favorable, à une hausse des dépenses publiques, ainsi qu'à un niveau inédit d'investissement direct étranger (IDE). À l'avenir, dans un contexte marqué par l'adoption d'une politique favorisant la fabrication de biens en Inde et stimulant l'IDE, l'augmentation des salaires à l'issue de la tenue de septième commission sur la rémunération (Seventh Pay Commission) et des dépenses publiques soutenues dans les immobilisations, la consommation dans les zones urbaines et rurales (où se concentre 60 % de la population de l'Inde) continuera d'alimenter la croissance. Les attentes liées à l'évolution du PIB pour 2018 sont confortées par la mise en place d'une taxe sur les biens et services à l'ensemble du pays. L'aggravation du risque géopolitique et les capacités excédentaires dans l'économie sont des éléments susceptibles d'assombrir les prévisions. Toutefois, les perspectives de l'Inde restent parmi les plus éblouissantes.

Le Brésil

Le Brésil se dirige vers une reprise économique, mais à un rythme lent. Selon les Services économiques d'EDC, le PIB brésilien devrait gagner à peine 0,4 % en 2017, puis avancer de 2,5 % en 2018. L'activité économique et la confiance des entreprises sont mises à mal par les scandales continus de corruption, qui ont d'ailleurs impliqué de proches alliés du président Temer. Par ailleurs, la consommation privée, le secteur contribuant le plus au PIB du Brésil, continuera d'être bridée par un fort chômage et des taux d'intérêt élevés. Même s'il représente un pan peu imposant de l'économie, le secteur des exportations se démarquera en raison des attentes d'une production agricole annuelle sans précédent. Nombre d'indicateurs signalent un revirement de la croissance brésilienne, mais le rebond sera en grande partie tributaire de la capacité du gouvernement à stimuler l'investissement, à restaurer la confiance et à mettre en œuvre des réformes favorables aux secteurs du commerce extérieur et des affaires.

L'amélioration de la confiance à l'origine d'un redressement



Sources : Banque centrale du Brésil, IIBGE, CEI, Haver Analytics

Le PIB américain
Les mises en chantier aux États-Unis
Le taux d'intérêt de la Réserve fédérale américaine
Le WTI (facteurs influant sur les cours pétroliers)
Le gaz naturel (cours du Henry Hub)
L'or
Le cuivre
Le taux de change CAD/USD
Le PIB canadien
La Chine
Le PIB de la zone euro
Le Japon
L'Inde
Le Brésil
Le Mexique
La Russie
L'Afrique du Sud
Prévisions économiques mondiales

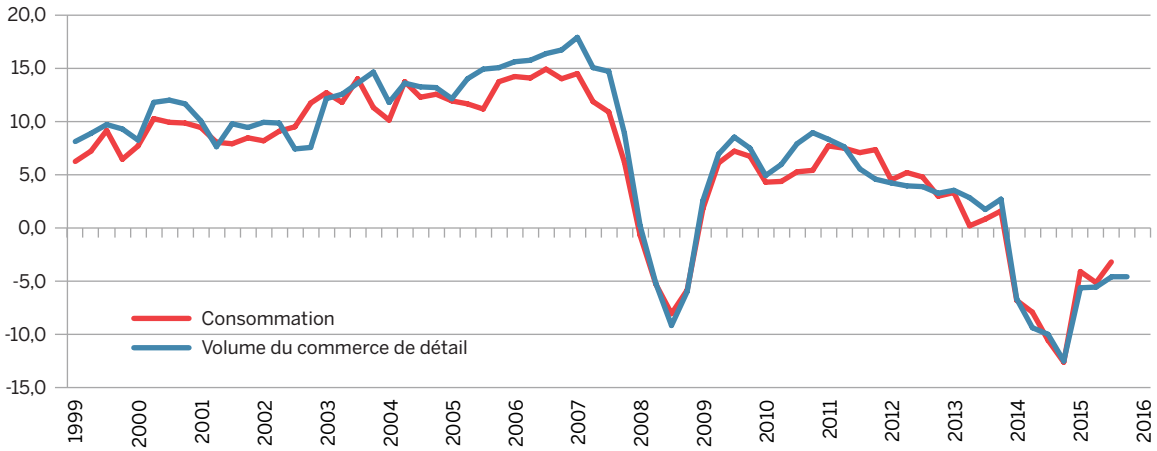
Le Mexique

Selon les Services économiques d'EDC, la croissance économique du Mexique se ralentira à 1,8 % en 2017, puis grimpera à 2,1 % en 2018. Les perspectives sont assombries par l'incertitude engendrée par l'appel de l'administration américaine d'entamer dès cette année des discussions visant à renégocier l'ALENA. En conséquence, l'élan économique sera freiné par le déclin de l'investissement et des dépenses publiques moins élevées. Cela dit, seuls des changements modérés aux relations commerciales du Mexique sont attendus. Au Mexique, les dépenses de consommation pâtiront de la montée de l'inflation et des taux d'intérêt. Les Services économiques d'EDC tablent sur les deux scénarios suivants : le premier, la demande intérieure continuera de tirer la croissance, mais à un rythme plus lent; le second, les exportations vers le marché américain afficheront une performance positive, surtout grâce à l'intensification de la production dans l'industrie automobile.

La Russie

Le PIB de la Russie devrait avancer de 1,4 % en 2017, puis de 1,6 % en 2018. Cette année, la croissance sera soutenue par la relance progressive des dépenses de consommation ainsi que par l'augmentation des dépenses publiques au premier trimestre. Du reste, nous escomptons une croissance positive des ventes au détail induite par les gains sur les salaires, alors que les retraités ont profité d'une augmentation ponctuelle de leur pension au premier trimestre. La banque centrale a tiré parti du raffermissement des cours pétroliers pour abaisser son principal taux directeur durant le premier trimestre. D'ailleurs, elle dispose de la marge nécessaire pour procéder à d'autres réductions des taux d'intérêt cette année et en 2018, ce qui procurera des fonds additionnels en prévision de l'élection présidentielle prévue pendant la seconde moitié de 2018. En dépit d'un reflux de la production industrielle au début de 2017, nous tablons sur une reprise plus tard cette année et l'an prochain, qui sera portée par la remontée des cours pétroliers. L'investissement commercial devrait aussi emboîter le pas, car les taux d'utilisation de la capacité se sont peu à peu redressés, dans un contexte où des taux d'intérêt moins élevés apportent une bouffée d'oxygène.

Consommation des ménages russes vs volume du commerce de détail (écart en %, a/a)



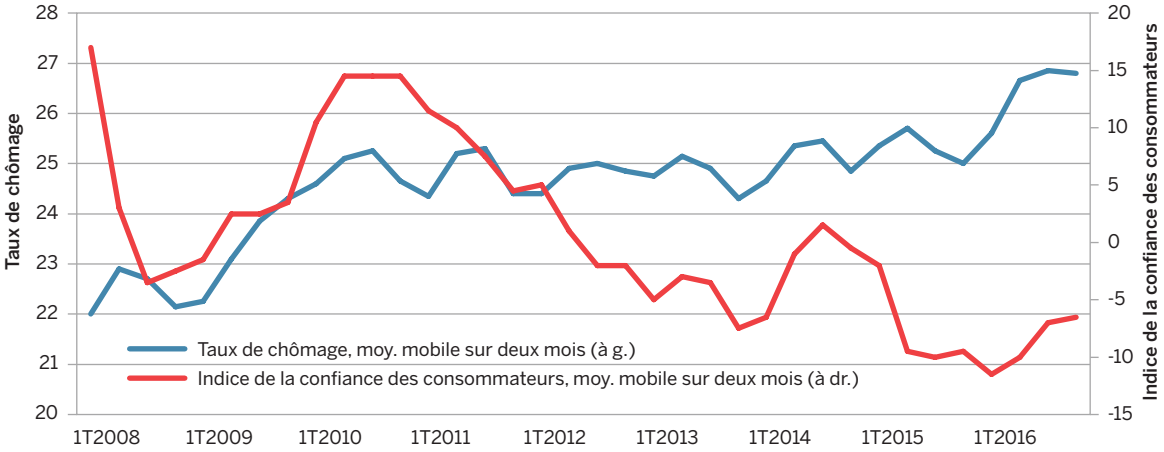
Sources : Banque centrale de la Fédération de Russie, Service fédéral de la statistique (Fédération de Russie), Haver Analytics

Le PIB américain
Les mises en chantier aux États-Unis
Le taux d'intérêt de la Réserve fédérale américaine
Le WTI (facteurs influant sur les cours pétroliers)
Le gaz naturel (cours du Henry Hub)
L'or
Le cuivre
Le taux de change CAD/USD
Le PIB canadien
La Chine
Le PIB de la zone euro
Le Japon
L'Inde
Le Brésil
Le Mexique
La Russie
L'Afrique du Sud
Prévisions économiques mondiales

L'Afrique du Sud

La croissance de l'économie sud-africaine ressortira en hausse de 0,9 % en 2017 et de 1,3 % en 2018. La baisse de l'inflation des produits alimentaires donnera une impulsion à la consommation privée, tandis que la relance de la production agricole, après la sécheresse, ainsi que la progression des cours des principales matières premières destinées à l'export seront les piliers du dynamisme économique. En faisant des politiques intérieures sa nouvelle priorité, le gouvernement s'est engagé dans une impasse sur le plan politique, ce qui a retardé la mise en œuvre de réformes essentielles ainsi que miné la confiance des investisseurs et l'activité d'investissement. Un chômage élevé et persistant, une main-d'œuvre manquant de formation et la stagnation des salaires entraveront l'élan de la consommation privée, qui pèse pour 60 % du PIB du pays. Ces facteurs, de pair avec le tour de vis effectué par le gouvernement dans les finances publiques dans l'espoir de juguler les dépenses, assombriront les perspectives de croissance future.

Le fort chômage mine la confiance des consommateurs sud-africains



Sources : Agence de la statistique et Bureau des recherches économiques de l'Afrique du Sud, Havard Analytics

Le PIB américain
Les mises en chantier aux États-Unis
Le taux d'intérêt de la Réserve fédérale américaine
Le WTI (facteurs influant sur les cours pétroliers)
Le gaz naturel (cours du Henry Hub)
L'or
Le cuivre
Le taux de change CAD/USD
Le PIB canadien
La Chine
Le PIB de la zone euro
Le Japon
L'Inde
Le Brésil
Le Mexique
La Russie
L'Afrique du Sud
Prévisions économiques mondiales

Prévisions économiques mondiales

Principaux indicateurs économiques	2014	2015	2016	2017 (p)	2018 (p)
PIB (en %, a/a)					
Total mondial	**3,4**	**3,2**	**3,1**	**3,5**	**3,8**
Marchés développés	**1,9**	**2,1**	**1,6**	**2,0**	**2,1**
Canada	2,5	0,9	1,3	2,4	2,2
États-Unis	2,4	2,6	1,6	2,4	2,7
Zone euro	1,1	2,0	1,7	1,7	1,6
Japon	0,0	1,2	0,9	1,0	1,1
Marchés émergents	**4,6**	**4,1**	**4,1**	**4,6**	**5,0**
Chine	7,3	6,9	6,7	6,6	6,4
Inde	7,2	7,6	6,6	7,4	7,6
Brésil	0,1	-3,8	-3,5	0,4	2,5
Mexique	2,2	2,6	2,2	1,8	2,1
Russie	0,7	-3,7	-0,6	1,4	1,8
Afrique du Sud	1,6	1,3	0,3	0,8	1,4
Devises					
CAD/USD	0,91	0,78	0,76	0,76	0,78
Cours des produits de base					
Pétrole brut (WTI, USD/baril)	93,2	48,7	43,3	53,9	56,6
Gaz naturel (Henry Hub, USD/Mbtu)	4,3	2,6	2,5	2,8	3,1
Cuivre (USD/tonne métrique, LME)	6 861,5	5 493,9	4 862,1	5 677,0	5 895,0
Or (USD/oz, LME)	1 266,2	1 160,3	1 250,3	1 245,0	1 210,0
Autres					
Mises en chantier, É.-U. (en milliers d'unités)	1 003,3	1 111,9	1 173,7	1 325,0	1 425,0
Taux cible des fonds de la Fed (en %)	0,1	0,1	0,4	0,9	1,8

Sources : Statistique Canada, Haver Analytics, Services économiques d'EDC. Les données de 2016 sont réelles, celles de 2017 et de 2018 sont des prévisions.

Le PIB américain
Les mises en chantier aux États-Unis
Le taux d'intérêt de la Réserve fédérale américaine
Le WTI (facteurs influant sur les cours pétroliers)
Le gaz naturel (cours du Henry Hub)
L'or
Le cuivre
Le taux de change CAD/USD
Le PIB canadien
La Chine
Le PIB de la zone euro
Le Japon
L'Inde
Le Brésil
Le Mexique
La Russie
L'Afrique du Sud
Prévisions économiques mondiales

Moniteur des exportations

Publication mensuelle retraçant les tendances récentes des exportations canadiennes par industrie et par marché géographique, le *Moniteur des exportations* fait aussi référence à la publication des *Prévisions à l'exportation* d'EDC, qui paraît deux fois l'an.

Suivi des produits de base

Suivi des produits de base est un rapport hebdomadaire des cours des produits de base et d'indicateurs économiques liés à l'activité sur les marchés des produits de base les plus pertinents pour les exportateurs canadiens.

Propos de la semaine par Peter G. Hall

Analyse brève et éclairante d'un thème de l'actualité économique (publiée chaque jeudi)

Analyse trimestrielle des risques pays

La publication électronique *Analyse trimestrielle des risques* pays s'adresse aux entreprises canadiennes désireuses d'explorer des marchés très porteurs. Elle présente des renseignements d'intérêt qui éclairent la prise de décisions commerciales et d'investissement dans plus d'une centaine de pays. Alliant descriptifs et éléments visuels, le document offre au lecteur – notamment au moyen d'observations pertinentes à propos des antécédents de paiement et des facteurs influant sur les risques – un portrait des risques et des occasions qui se présentent à quiconque fait affaire en Europe, en Asie, en Afrique, au Moyen-Orient et dans les Amériques.

Marchés financiers mondiaux

La publication hebdomadaire *Marchés financiers mondiaux* est une source incontournable d'information financière et macroéconomique à propos des marchés développés et émergents. On y présente les taux de change, les indices boursiers et les écarts sur les obligations publiques pour plus d'une cinquantaine de pays d'Amérique latine, d'Asie, d'Afrique, du Moyen-Orient et d'Europe émergente, ainsi que d'autres grands indicateurs de la vulnérabilité extérieure. Les graphiques et les tableaux ayant trait aux États-Unis, à l'Europe et au Japon donnent des renseignements sur la situation de solvabilité et sur les marchés financiers. La publication *Marchés financiers mondiaux* paraît sur une base hebdomadaire.

Évaluation valable à la date de diffusion, sous réserve de modifications ultérieures. Vérifiez la situation actuelle auprès des **Services économiques d'EDC**.

Le présent document est une compilation de renseignements accessibles au public. Il ne vise aucunement à donner des conseils précis et ne devrait pas être consulté dans cette optique, car son but est simplement d'offrir un tour d'horizon. Il serait donc malavisé d'agir ou de prendre une décision sans avoir fait une recherche approfondie indépendante et obtenu des conseils d'un professionnel sur le sujet précis traité. Bien qu'Exportation et développement Canada (EDC) ait déployé des efforts commercialement raisonnables pour s'assurer de l'exactitude des renseignements contenus dans le présent document, EDC ne garantit d'aucune façon leur exactitude, leur actualité ou leur exhaustivité. Le présent document pourrait devenir périmé, en tout ou en partie, à tout moment. Il incombe à l'utilisateur de vérifie les renseignements qu'il contient avant de s'en servir. EDC n'est aucunement responsable des pertes ou dommages occasionnés par une inexactitude, une erreur ou une omission dans ce contenu. Le présent document ne vise aucunement à donner des avis juridiques ou fiscaux et ne doit pas servir à cette fin. Pour obtenir ce genre de conseils, il est recommandé de consulter un professionnel compétent.

EDC est propriétaire de marques de commerce et de marques officielles. Toute utilisation d'une marque de commerce ou d'une marque officielle d'EDC sans sa permission écrite est strictement interdite. Toutes les autres marques de commerce figurant dans ce document appartiennent à leurs propriétaires respectifs. Les renseignements présentés peuvent être modifiés sans préavis. EDC n'assume aucune responsabilité en cas d'inexactitudes dans le présent document. © Exportation et développement Canada, 2017. Tous droits réservés.